



Vendredi 22 juillet 2022



Une énorme ogive de bombardier trône dans une des salles du musée. Romain Longieras



De nombreux documents. Romain Longieras



Les visiteurs peuvent croiser quelques armes militaires imposantes. Romain Longieras

DL a testé pour vous

Le Musée militaire de Périgueux récompensé sur TripAdvisor

Le Musée militaire recèle une fabuleuse collection évoquant la vie des militaires à travers les époques. Géré par une association de bénévoles passionnés, il regorge d'objets remarquables.

Sophie Alary
redaction@dordogne.com

Les commentaires sur le site de TripAdvisor sont élogieux « un vrai trésor militaire », « un grand musée », « à découvrir impérativement ». Forcément j'ai envie d'aller vérifier ! Et puis, sur les 13 musées militaires que compte la Nouvelle-Aquitaine, seul celui-là n'est pas spécialisé sur une époque ou sur un thème. Il balaie l'histoire et s'attache à raconter la vie du Périgord et des Périgourdiens engagés dans la guerre.

Des objets remarquables qui racontent la guerre...

Dès la première salle, on mesure la richesse de la collection, face à un fer de lance de la Guerre de Cent Ans ! Le musée s'étend sur 800 mètres carrés et 3 étages d'un bâtiment devenu trop exigu pour pouvoir exposer les centaines de pièces encore en stock, alors que 13 000 sont déjà mises en valeur dans les vitrines organisées par thèmes et par époques. Au fil des siècles, les collections s'étoffent, elles deviennent plus importantes dès la pé-



Dans les vitrines du musée des centaines d'objets racontent le quotidien des soldats : ustensiles, costumes, chaussures de fantassins ou encore un jeu de cartes allemand, un vieux téléphone... Romain Longieras / DORDOGNE LIBRE

riode napoléonienne ; une salle est d'ailleurs dédiée à la Légion d'honneur, dont celle du Maréchal Bugeaud. Auparavant on aura croisé quelques piques révolutionnaires estampillées Armée Nationale ou encore des dizaines d'assignats. Une autre salle évoque quelques illustres figures militaires du Périgord, comme Jean-François du



Des centaines d'objets racontent le quotidien des soldats dans les tranchées.

Cheyron, officier de marine et génial tacticien naval ou Charles Armand du Picq, colonel et théoricien militaire.

On croise quelques armes militaires imposantes : un canon allemand datant de la Première Guerre mondiale, une énorme ogive de bombardier ou encore une mitrailleuse britannique Vickers. Mais on traîne aussi devant les centaines d'objets qui racontent le quotidien des soldats : des lanternes, des ustensiles, des chaussures de fantassins ou encore un jeu de cartes allemand ramené des tranchées par un Périgourdin. Une vitrine évoque le rôle de l'aumônier de guerre, celle d'à côté celui de l'infirmier, dont le sac est rempli de

foies d'analgésiques estampillés « formol » ou « opium ». Certains appareils permettent de mesurer l'évolution de la technologie.

... et insolites porteurs d'anecdotes

On sourit en regardant ce téléphone de campagne utilisé par les poilus ou cette règle de calcul présentée dans la vitrine des Anciens Enfants de Troupe. On se marre franchement devant la bouteille de liqueur bien nommée la Revanche, fabriquée à Périgueux. De nombreux documents sont là pour renseigner le visiteur. Je tombe sur un papier de l'Association de la Mutuelle des Risques,

daté de 1870, qui évoque le siège de Paris par les Communards.

L'une des particularités de ce musée est sa collection d'uniformes. Je m'attarde devant celle des tirailleurs nord-africains.

La dernière salle est à la mémoire de la Libération de Périgueux, j'y lis l'édito de la DL daté du 8 novembre 1945 ! En deux heures de visite, guidée par le secrétaire de l'association qui gère le musée, Jacques Alain Faucoulanche, je mesure la somme du travail accompli par une équipe entièrement bénévole qui s'affaire à valoriser ce musée unique en son genre. « Nous sommes d'ailleurs à la recherche de bénévoles ! », me glisse-t-il avant de partir.